

## UNIVERSITÉ DE BATNA

# 56 000 étudiants et un grand intérêt pour la post-graduation

**A la question comment se déroule la rentrée universitaire 2011/2012, le premier responsable de l'université de Batna Hadj-Lakhdar, le D<sup>r</sup> Moussa Zireg dira «une université de la taille de Batna concentre ses efforts de nos jours sur l'acquisition d'équipements scientifiques et sur les offres de formation». C'est vous dire qu'à Batna, on a fini avec les problèmes de déficits en places pédagogiques et même celui de l'hébergement des étudiants.**

Pour cette nouvelle année universitaire, le nombre de nouveaux inscrits a atteint 10 500 et avoisinera les 11 500 d'ici la fin des inscriptions. Beaucoup de filles qui, par leurs choix, se retrouvent à l'ouest ou au centre du pays, demanderont à revenir à Batna. En tenant compte de ce nombre et de celui des sortants (9 500), le nombre total d'étudiants sera de l'ordre de 56 000, soit 2 000 de plus que l'année passée. L'Université de Batna est la plus grande du pays du point de vue constitutionnalité, avec sept facultés et quatre instituts d'envergure nationale (hygiène et sécurité, agrovétérinaire, sports et hydraulique). Notons l'existence de 118 spé-

cialisations en licence, 82 en master, 31 en magister et 16 en doctorat. L'encadrement s'améliore d'année en année et sur les 2 000 enseignants entre le tiers et le quart sont de rang magistral (professeurs et maître de conférences). La couverture pédagogique est de l'ordre d'un enseignant pour 28 étudiants, inférieure à la moyenne nationale qui est de l'ordre de 1/30.

La nouveauté pour cette année est l'ouverture du nouveau pôle universitaire de Fesdis et aussi l'annexe de Barika.

Situé à dix kilomètres au nord-est de Batna, au bas de la RN3, le nouveau pôle universitaire de Fesdis se distingue par son architecture diversifiée, conçue



Photo : DR.

et exécutée, il est vrai, par douze bureaux d'étude et 109 entreprises. Il s'étend sur une superficie de 168 hectares et se compose de cinq grands ensembles destinés à la formation dans les différents domaines en plus de plusieurs instituts spécialisés et structures d'accompagnement.

Plusieurs entrées pour les divers services, mais les officiels, les étudiants,... passeront par l'arc de triomphe, un chef d'œuvre qui avise tout un chacun de l'importance de cette cité des sciences et de l'enseignement. Comme pour ne pas importuner le visiteur, juste après la clôture en mur surélevé orné de grilles en fer forgé, au premier plan se dressent les blocs de l'administration. Juste derrière s'érigent les structures pédagogiques d'une capacité d'accueil de 22 000 places pédagogiques pouvant accueillir onze instituts. Plus bas six résidences, construites en style différent, indépendantes les unes des autres, peintes de couleurs différentes, avec des trottoirs carrelés, des espaces verts et arbustes tout au long des ruelles revêtues de macadam, offrent aux étudiants un cadre des plus agréables. Les étudiants trouveront tout sur place, en plus de l'hébergement et la restauration, des bibliothèques, un centre médico-social, des salles Internet, d'exposition, salles de conférences, et plusieurs installations sportives dont un stade de football aux normes internationales

et une piscine couverte en voie de finition. Ce second pôle universitaire qui a coûté 14 milliards de dinars dispose d'une aire d'extension pouvant porter la capacité d'accueil en places pédagogiques à 30 000. Pour cette rentrée universitaire 2011/2012, deux ensembles sur les cinq seront ouverts pour accueillir les formations en transport et logistique, l'archéologie, le tourisme et l'informatique industrielle. L'annexe de Barika avec une capacité d'accueil de 2 000 places pédagogiques et 1 000 lits ouvrira ses portes cette année, recevant pour cette première les sciences économiques, le français et les lettres arabes. L'encadrement sera assuré par les enseignants des trois filières.

Sur les 56 000 étudiants que compte l'Université de Batna, 27 000 sont résidents, répartis à travers 16 résidences universitaires et annexes, neuf pour les filles et sept pour les garçons, avec 21 000 à Batna et 6 000 à Fesdis. Le nouveau pôle est doté d'une gare ferroviaire qui offre toutes les commodités et la sécurité aux étudiants qui feront les va-et-vient Fesdis-Batna. Par ailleurs et depuis des années, les étudiants d'Ain-Touta et Barika sont régulièrement transportés de leurs foyers à l'université Hadj-Lakhdar par voie ferroviaire. Il faut noter qu'aucun déficit en places pédagogiques n'est signalé surtout avec la réception en 2011 de 10 000 places pédagogiques du

programme quinquennal 2010/2014 (6 000 à Fesdis, 3 000 à Batna et 1 000 à Barika). Les trois autres ensembles du nouveau pôle universitaire seront occupés l'année prochaine par l'Institut d'hygiène et sécurité, l'agrovétérinaire et l'Institut des sports sitôt la piscine couverte achevée. Sur l'assiette de l'Institut des sports s'érigera, le centre de recherche sur l'histoire avec six départements et deux filières de recherche, dix bibliothèques et un musée de la préhistoire. Le choix de ce terrain a été dicté de par sa situation au centre-ville de Batna, à proximité de l'Institut des sciences de l'histoire et de l'archéologie et surtout pour doter l'Université Hadj-Lakhdar d'une belle façade en plus de la réhabilitation des bâtiments de l'Institut des sports.

Enfin, l'Université de Batna, comme l'a souligné le D<sup>r</sup> Moussa Zireg, concentre ses efforts sur la recherche, les échanges d'expériences avec plusieurs universités, 30 des pays occidentaux et 15 du monde arabe. Elle dispose de 37 laboratoires de recherche en plus de cinq qui sont en voie d'être agréés.

L'Université de Batna qui a déjà une longue expérience en matière de recherche sur les sciences de l'eau, de l'énergie et de l'environnement est candidate pour encadrer un programme de l'environnement et développement durable initié par l'organisation de l'Unité africaine.

**Houadef Mohammed**

### M'SILA

## Le voleur des chèques postaux écroué

Suite à des plaintes de citoyens à qui l'on avait volé leurs chèques et leurs cartes d'identité alors qu'ils attendaient leur tour pour retirer de l'argent dans les bureaux de poste de la wilaya de M'sila, l'agent de saisie de la poste de la ville de Bou Saâda a suspecté un individu de 36 ans, un repris de justice.

Le postier n'a pas hésité à alerter la police. Des pièces d'identité trouvées sur le présumé voleur et sur lesquelles il a collé sa photo se sont avérées appartenir à d'autres personnes. Son mode opératoire : il volait chèques et pièces d'identité déposés sur le comptoir des bureaux de poste par leurs titulaires qui font la queue. L'opération est plus facile notamment les jours d'affluence.

Le 17 septembre, la chance n'était pas de son côté. Cette fois-ci, il fut pris la main dans le sac grâce à la vigilance du postier. Lors de sa fouille, plusieurs chèques dont un de 21 500 DA prêt à être retiré, et 0,7 g de kif traité, ont été découverts sur lui.

Le mis en cause a été présenté à la justice et écroué le 19 septembre dernier sur ordre du parquet de la ville de Bou Saâda.

**A. Laïdi**

### SIDI BEL-ABBÈS

## Un réseau de contrefacteurs de billets de 2 000 DA démantelé

Alors qu'on pensait que le nouveau billet de 2 000 DA mis en circulation serait en sécurité et ne pourrait être contrefait comme l'ont été ceux de 1 000 DA et 200 DA ces dernières années, voilà que les contrefacteurs viennent d'aiguiser leurs techniques en arrivant à reproduire le premier billet et à l'écouler à Sidi Bel-Abbès. C'est la 4<sup>e</sup> Sûreté urbaine de Sidi Bel-Abbès qui a été confrontée à une affaire de ce genre. Ainsi, elle a procédé à l'arrestation de 7 personnes âgées de 17 à 23 ans demeurant dans la ville de Sidi Bel-Abbès et dans la localité de Teghalimet, dans la daïra de Telagh. Suite à des informations qui lui sont parvenues, cette même sûreté a, après investigations, arrêté un mineur qui a avoué que son ami lui a remis un billet de 2 000 DA. Ce dernier a donné le nom d'un autre acolyte âgé de 23 ans. De fil en aiguille, les policiers se sont alors rendus dans la localité de Taghelimet dans le domicile d'un des accusés où ils ont perquisitionné et retrouvé une imprimante, une unité centrale et un ordinateur. Ce dernier a reconnu avoir fabriqué de faux billets de 2 000 DA. Au total, 7 individus ont été arrêtés dont deux qui semblent être les principaux contrefacteurs ont été écroués et les cinq autres chargés d'écouler les billets ont bénéficié de la liberté provisoire.

**A. M.**

### GUELMA

## Deux tentatives de suicide par le feu

**Deux tentatives d'immolation par le feu ont été enregistrées ce week-end, selon des sources hospitalières. Jeudi dernier, un jeune homme de 24 ans a tenté de se donner la mort en s'aspergeant d'essence à Héliopolis à 5 km du chef-lieu de wilaya.**

Les services de police, alertés par les passants, ont pu ainsi éviter le pire.

Les éléments de la Protection civile ont dû être dépêchés sur place pour évacuer le jeune homme au service des urgences de l'hôpital Okbi.

Il présentait des brûlures de troisième degré au niveau des membres inférieurs.

Les médecins urgentistes ont alors décidé de le transférer dans un centre spécialisé au CHU de Annaba. Les policiers ont ouvert une enquête sur

cette affaire. Des sources locales ont également indiqué que le même jour, à la cité Agabi, au centre-ville de Guelma, les policiers sont intervenus pour sauver un sexagénaire, qui avait menacé de mettre le feu à son corps.

Les difficultés de la vie quotidienne auraient motivé ces deux actes de désespoir, apprend-on de même source.

**N. Guergour**